



Amplifions les luttes dans la grande distribution !

Depuis des années les salariés de la grande distribution subissent la précarité, les bas salaires et, ces derniers mois, des plans de licenciements massifs.

En plus quand ils s'opposent à ces choix ils doivent faire face à la répression.

Malgré cela ils résistent et se battent, en témoignent ces dernières années les journées historiques de grève dans la profession et la progression du syndicalisme de lutte aux élections professionnelles.

En témoigne aussi l'action à CARREFOUR où, à partir de l'exemple du magasin du Merlan à Marseille, il a été possible de mettre à nu devant la France entière, les milliards (dont les 800 millions du CICE) d'aides encaissés par le groupe sous différentes formes, avec à la clef des milliers de suppressions d'emploi. Dans ce contexte, du fait de nos actions et du climat de luttes dans le pays, nos idées progressent.

Le vent est en train de tourner et il s'agit de pousser l'avantage !

Alors que depuis des années, le dos au mur nous n'avons connu que des batailles défensives et non de grandes conquêtes, là nous avons la possibilité de reprendre la marche en avant vers le progrès social seul garant du progrès économique.

La journée du 17 décembre fut une nouvelle journée encore plus forte que le 5 décembre !

Manif après manif, action après action, le peuple reprend la parole.

Quand nous disons que n'importe quel employé aurait fait beaucoup plus pour

Il nous faut redire haut et fort qu'il n'y aura pas d'économie saine sans possession collective des richesses, sans service public des transports, de l'énergie, du logement, de l'emploi.

Il n'y aura pas de protection sociale digne de ce nom, facteur de bien être humain permettant un départ en retraite à 60 ans et un développement des progrès de la médecine que notre siècle peut laisser espérer, sans

l'emploi, que les actionnaires qui se gavent sur notre dos, ce point de vue est partagé par de plus en plus de salariés et de consommateurs...

gestion de celle-ci par les travailleurs et travailleuses.

Il n'y aura pas de progrès économique et social sans nationalisation des grands groupes de l'agroalimentaire, de la distribution, de la métallurgie et de toutes les activités qui pourraient permettre à l'homme de gérer la planète sans que des peuples n'aient comme choix que de s'entretuer ou fuir le terrain des combats que le capitalisme mondial choisit.

Quand nous disons nationalisation (ou appropriation sociale) nous parlons bien de **gestion par la nation**, (et non par l'appareil d'état) **producteurs, salariés et consommateurs** réunis en priorisant les circuits courts pour le bien-être de toutes et tous et le respect de la planète.

De ce point de vue chaque lutte menée, même pour un seul emploi, même pour une seule augmentation de salaire, mais ayant pour objectif d'avancer vers une appropriation sociale, est en soi anticapitaliste !

En avant pour de nouvelles conquêtes !

